

Thème 3 – La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial

Chapitre 2 – Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914 (4h)

Entre permanences et grands changements, comment a évolué la société française entre 1871 et 1914 ?

I- Les transformations économiques de la France : une accélération des changements ?

Comment les progrès techniques transforment-ils l'économie française entre 1871 et 1914 ?

A- La poursuite de l'industrialisation

Comment le progrès accélère-t-il l'industrialisation de la France ?

- 1-Le temps des progrès
- 2-Le triomphe de la grande industrie

B- La lente évolution des campagnes

A quelles difficultés le monde rural doit-il faire face entre 1871 et 1914 ?

- 1-Des campagnes toujours peuplées
- 2-Confrontées à des crises et des mutations

II- Les mutations de la société française

Comment la société française s'adapte-t-elle face aux transformations économiques ?

A- Le monde ouvrier se transforme et s'organise

Comment les ouvriers tentent-ils de faire face aux difficultés liées à l'industrialisation ?

- 1-Naissance d'un mouvement ouvrier
- 2-Le soutien des socialistes
- 3-La prise de conscience de la question ouvrière

B- La société française s'ouvre à l'immigration

Comment l'arrivée des immigrés se répercute-t-elle sur la société française ?

- 1-Des immigrés de plus en plus nombreux
- 2-Intégrés par la République mais souvent rejetés par la population française

C- Les femmes tentent de s'affirmer, entre luttes et discriminations

Comment évolue la place des femmes dans la société française ?

- 1- Un statut juridique inférieur...
- 2- ...Mais un rôle croissant

NIVEAU/THEME : Première, Histoire

Thème 3 – La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial (11-13h soit 4 semaines)

Chapitre 2 – Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914 (4 heures) soit 4 séances

Point scientifique

Comme l'ensemble des sociétés occidentales, la société française de 1871 à 1914 n'a pas été épargnée par les bouleversements économiques induits par la révolution industrielle. Cependant, en France, la permanence de l'ancien et les bouleversements de la modernité se sont chevauchés longtemps. L'historien économique François Caron résume ainsi ce paradoxe : « A la fin du XIX^{ème} siècle, la France est un grand pays industriel faiblement industrialisé ». En effet, touchée par la révolution industrielle, la société française est demeurée jusqu'au début du XX^{ème} siècle majoritairement rurale. Et si de grandes entreprises industrielles se développent, telle que celle des Schneider au Creusot, la France reste marquée par la faible concentration des entreprises. Les travaux de Gérard Noiriel ont montré notamment que c'est un choix politique de la III^{ème} République de défendre les « petits » contre les gros, à savoir les paysans, boutiquiers, petits industriels, professions libérales contre la grande industrie.

La société française de la III^{ème} République, de 1871 à 1914, est aussi loin d'être uniforme et égalitaire. Elle a ses exclus et est traversée de tensions. L'historiographie récente donne une image beaucoup plus nuancée de cette époque que plus tard on qualifia de « Belle ». En effet, elle ne fut pas un âge d'or pour tous : les inégalités se creusent entre bourgeois et ouvriers, ces derniers restent à l'écart de l'ascension sociale réservée aux classes moyennes qui émergent, les conditions de vie des paysans restent dures, les tensions xénophobes se développent en même temps que l'immigration, enfin la place des femmes reste fort réduite.

Bibliographie

HOUTE Arnaud-Dominique, Le triomphe de la République (1871-1914), Le Seuil, 2015

ROUSSO Henry (dir.), DUCLERT, Vincent, La République imaginée (1870-1914), Belin, 2010.

KALIFA Dominique, La véritable histoire de la « Belle Epoque », Fayard, 2017.

CARON François, Histoire économique de la France : XIX^e-XX^e siècle, A Colin, 1999

NOIRIEL Gérard, Les Ouvriers dans la société française, Le Seuil, 2002

MOULIN Annie, Les paysans dans la société française, de la Révolution à nos jours, Paris, Seuil, 1988.

RIPA Yannick, Les Femmes en France, 1880 à nos jours, Éditions du Chêne, 2007

SCHNEIDER Dominique, Les Schneider, Le Creusot, Fayard, 1995.

SCHNEIDER Dominique, Le Creusot : une famille, une entreprise, une histoire (1836-1960), Fayard, 1995.

« La France sous la III^e. La République à l'épreuve, 1870-1914 », HOUTE Arnaud-Dominique,

Collection Documentation photographique n° 8101, La Documentation française, 2014

Sitographie

MINAUDIER Jean-Pierre, Population et société de 1850 à 1914, 2004

<http://www.minaudier.com/documents/france/ancienprogramme/france-07-societe19esiecle.pdf>

Plusieurs documents et parcours pédagogiques sur l'entreprise Schneider au Creusot sur la plate-forme Etincel, <https://www.reseau-canope.fr/etincel>

SESMAT Pierre, La grève au Creusot, Histoire par l'image, mars 2016

<https://www.histoire-image.org/fr/etudes/greve-creusot-1899-0>

Le site de l'écomusée Creusot-Montceau, www.ecomusee-creusot-montceau.fr

PROGRAMMATION/ Plan de la séquence	Horaires	NOTIONS/ MOTS CLES	CAPACITES-METHODES TRAVAILLEES EN LIENAVEC LA PAROLE DU PROFESSEUR ET LES ACTIVITES DES ELEVES	
<p>Séance 1/ Docs d'accroche/introductif Doc 1 : Joseph-Fortuné LAYRAUD, Le marteau-pilon, forges et aciéries de Saint-Chamond, Huile sur toile, 1889, Écomusée de la Communauté Le Creusot-Montceau-les-Mines La toile de Joseph Layraud a été réalisée pour l'Exposition universelle de 1889 au cours de laquelle elle fut primée. Elle restera dans l'entreprise jusqu'à son rachat par le groupe Wendel. Elle témoigne de l'industrialisation de la France et permet de mettre en évidence l'ampleur des installations industrielles sidérurgiques (les marteaux pilons imposants et nombreux, la halle de forgeage très grande et construite totalement en métal) mais aussi l'organisation du travail (les ouvriers à la manœuvre, le contremaître qui guide le travail sous l'œil attentif d'un ingénieur et de deux militaires venus observer la réalisation de la commande). Possibilité de comparer avec la toile de François BONHOMMÉ, Forgeage au marteau-pilon dans les ateliers d'Indret de l'arbre coudé d'une frégate à hélice de 600 chevaux, datant de 1865 afin de mettre en évidence les évolutions entre l'industrie métallurgique de la fin du Second Empire (abordée lors de l'étude du thème 3, Chapitre 2- L'industrialisation et l'accélération des transformations économiques et sociales en France) et celle de la fin du XIXème siècle.</p> <p>Doc 2 : Lithographie de Julien Dupré, Faneurs, 1895, Paris, Bibliothèque nationale C'est une représentation très réaliste du travail des foins qui donne des campagnes françaises une image quelque peu figée, semblant hors de toute modernité. Ces faneurs accomplissent en effet la même tâche harassante que leurs aïeules, à savoir ramasser l'herbe fauchée. Certes les campagnes se modernisent mais très lentement et de manière inégale selon les régions. Le document permet de rappeler que malgré l'industrialisation, la France reste encore une puissance essentiellement rurale à la fin du XIXe siècle. Il met en évidence le rôle des femmes qui continuent de participer aux travaux agricoles aux côtés des hommes.</p> <p>Ces deux documents illustrent les paradoxes de la société française entre 1870 et 1914. Une société marquée par le développement de la grande industrie et de la classe ouvrière, mais qui reste encore majoritairement rurale et dans laquelle les femmes occupent encore une place inférieure.</p> <p><u>Problématique</u> : entre permanences et grands changements, comment a évolué la société française entre 1871 et 1914 ?</p>	10 minutes	<p>Industrialisation Sidérurgie</p> <p>Exposition universelle de 1889</p>	<p>➤ Maîtriser et utiliser des repères chronologiques et spatiaux Contextualiser (mettre en relation des faits de localisations différentes, mettre un événement ou une figure en perspective) ➤ S'approprier les exigences, les notions et les outils de la démarche historique et de la démarche géographique Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines (savoir lire, comprendre un document iconographique)</p> <p>Apport des connaissances par le professeur Ecoute active et prise de notes par les élèves</p>	

I- Les transformations économiques de la France : une accélération des changements ?

Comment les progrès techniques transforment-ils l'économie française entre 1871 et 1914 ?

A- La poursuite de l'industrialisation

Comment le progrès accélère-t-il l'industrialisation de la France ?

1- Le temps des progrès

PPO : Les expositions universelles de 1889 et 1900

Démarche déductive : visionnage sur le temps hors classe d'une vidéo sur « L'expo universelle de 1900 » sur le site de l'INA (9'50) et questionnaire à préparer en amont.

Docs : Affiche de l'exposition universelle de 1889, Chemins de fer du Nord. Exposition universelle, Paris lithographie en couleur, Chronologie des grandes inventions (1850-1914)

Témoins de la révolution industrielle, vitrines sur les progrès techniques, les expositions universelles sont également des moyens d'informer le public sur les grandes innovations et de rassurer les investisseurs sur la qualité des fabrications françaises. Les inventions de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle y sont présentées, en lien notamment avec les nouvelles sources d'énergie (pétrole et électricité). Ainsi, elles révèlent le développement de nouveaux secteurs industriels moteurs pour l'économie car transformant profondément la nature de l'appareil productif : sidérurgie (la production d'acier croît de 10% par an à partir de 1870), chimie, aluminium (entre 1880-1905 se créent les grandes usines qui seront à l'origine de PECHINEY et d'UGINE), automobile (1900 : 30 constructeurs, 1910 : 57 constructeurs, 1914 : 144 constructeurs, la France est alors le 2^{ème} constructeur mondial).

Ces secteurs industriels se développent très rapidement surtout à partir de 1885 en parallèle des industries « traditionnelles » telle que le textile qui résistent dans cette période où la conjoncture n'a pas toujours été favorable (récession : 1870-1885).

2- Le triomphe de la grande industrie

PPO : Le Creusot et la famille Schneider

Etude de documents : vue du Creusot, *La ville du Creusot en 1847*, Lithographie de Trémaux, 1847, Ecomusée du Creusot ; Extraits de *l'Enquête sociale en Europe*, Jules HURET, Perrin, 1897 (extraits de l'interview, d'Henri Schneider, de celle d'un contremaître et de celle d'un ouvrier).

La vue du Creusot permet de montrer comment la révolution industrielle transforme une ville. Les extraits de *l'Enquête sociale en Europe* de Jules HURET montrent quel rôle les Schneider ont joué dans la ville du Creusot mais aussi comment ce rôle est perçu par leurs employés (contremaître et ouvriers). L'interview d'Henri Schneider confrontée à celle de l'ouvrier nous renseigne sur l'idéologie défendue par les grands patrons à la fin du XIX^{ème} siècle et sur ses incidences sociales.

Si les grandes entreprises modernes, telle que celle des Schneider au Creusot, joue un rôle majeur dans le développement économique du pays, elles ne sont pas l'unique reflet du paysage industriel français. En effet, en 1906, la taille médiane des entreprises industrielles françaises est de 45 salariés. La persistance de la petite entreprise française s'explique notamment par le développement de la sous-traitance. Tout comme les grands groupes industriels, elles participent à l'accélération des changements car ce sont des lieux d'innovation.

15 mn

Taylorisme

Seconde révolution industrielle
Exposition universelle de 1889 et 1900

Ecoute active, prise de note

➤ Maîtriser et utiliser des repères chronologiques et spatiaux

Connaître et se repérer

– Identifier et nommer les périodes historiques, les continuités et ruptures chronologiques.
– Identifier et nommer les dates et acteurs clés des grands événements.

➤ S'approprier les exigences, les notions et les outils de la démarche historique et de la démarche géographique

Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier.
– Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique ou géographique.

Travail préparatoire hors du temps de classe

Travail sur documents : confronter plusieurs documents

Restitution orale du travail et mise en perspective par le professeur (conjoncture économique, secteurs industriels ...)

Le professeur contextualise et donne des repères pour entrer dans l'activité

Travail sur documents : confronter plusieurs documents (voir PPO)

Travail hors la classe : synthèse à rédiger

30 mn

Contremaître
Libéralisme
Paternalisme

Henri Schneider
Usines Schneider au Creusot

B- La lente évolution des campagnes

A quelles difficultés le monde rural doit-il faire face entre 1871 et 1914 ?

1- Des campagnes toujours peuplées

Les ruraux représentaient 75% des Français en 1848, mais seulement 66% en 1872. La chute continua sous la IIIe République, les campagnes rassemblant seulement 56% des Français en 1914 (Au Royaume-Uni, en 1914, les ruraux ne représentent plus que 22% de la population). Mais ce recul en France n'est guère sensible en chiffres absolus : jusqu'aux premières décennies de la IIIe République, la population rurale continua à s'accroître dans certaines régions, et elle ne commença à baisser nettement que dans les montagnes pauvres. En 1914, la France rurale reste donc majoritaire et les campagnes françaises très peuplées.

2- Confrontées à des crises et des mutations

Graphique évolution du nombre de départ annuels des villages (d'après les paysans en France XIX-XXIème siècle, TDC, septembre 2012 ; affiche *Phylloxera, Submersion des Vignes, 50 pompes et machines à vapeur...*, Mon J. Hermann-Lachapelle... (BNF, Gallica) ; *La révolte des vigneron*, Emmanuel Barcet, 1907, Une de l'Assiette au beurre.

L'exode rural, bien réel, reste sélectif et touche surtout les artisans (sauf les forgerons et les sabotiers) et les ouvriers ruraux, les tout petits exploitants et les ouvriers agricoles, les jeunes gens qui grâce à l'instruction pouvaient espérer situation plus enviable, les jeunes filles qui allaient se placer en ville ainsi qu'une partie des notables. Au début du siècle, l'agriculture est dominée par des exploitations familiales de petite taille qui commencent à investir pour se moderniser. Ils empruntent pour acheter engrais et machines agricoles, telles les moissonneuses et les batteuses à vapeur.

Mais dans certaines régions, le sort des paysans était moins enviable. C'est le cas des tout petits viticulteurs et du prolétariat rural du Midi (la profession employait de nombreux ouvriers agricoles, notamment pour la vendange) confrontés à la crise du phylloxéra qui les avait obligés à arracher la vigne. Avec la reconstitution du vignoble grâce à des ceps américains, ils durent ensuite subir une crise de surproduction. Au printemps 1907, le Midi languedocien s'enflamma. Des manifestations rassemblèrent plusieurs centaines de milliers de personnes, notamment à Carcassonne et à Béziers. Il y eut 5 morts.

L'affaire prit un tour particulièrement grave lorsqu'un régiment se mutina pour la première fois depuis la Commune : c'était le dix-septième régiment d'infanterie, un régiment de Béziers, recruté sur place. Il s'agissait en fait des enfants des vigneron révoltés... Clemenceau déplaça le régiment rebelle et l'envoya en pénitence dans l'extrême-sud de la Tunisie. Il fit adopter des mesures d'aide financière pour les vigneron.

Cette exemple montre bien que les années 1870-1914 souvent considérées comme l'âge d'or de la paysannerie française, restent une période où le monde rural demeure très inégalitaire, contrairement à l'image idyllique que la IIIème République prétendait en donner.

Exode rural

1864 : début de la crise du Phylloxera

Ecoute active, prise de note

Etude de docs

➤ S'approprier les exigences, les notions et les outils de la démarche historique et de la démarche géographique

Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier

Apport de connaissances par le professeur : à partir de quelques chiffres, l'enseignant montre que les ruraux en France restent majoritaires et que si certaines campagnes se dépeuplent, d'autres résistent.

Travail sur documents

A partir du dossier documentaire, par groupe, les élèves identifient les mutations et difficultés auxquelles sont confrontés les paysans entre 1871 et 1914

Séance 3/

II- Les mutations de la société française

Comment la société française s'adapte-t-elle face aux transformations économiques ?

A- Le monde ouvrier se transforme et s'organise

Comment les ouvriers tentent-ils de faire face aux difficultés liées à l'industrialisation ?

1- Naissance d'un mouvement ouvrier

Le nombre d'ouvriers en France passe de 5.000.000 vers 1870 et 6.300.000 en 1906. Bien que divers, le monde ouvrier va s'homogénéiser au cours de la période et développer une culture commune, conscient de former un groupe à part et uni autour de revendications communes. C'est le triomphe de la Grande industrie d'une part et le développement du mouvement marxiste d'autre part qui l'expliquent.

A la fin du XIXème siècle, ces revendications s'expriment d'abord par la grève, autorisée depuis la loi Ollivier de 1864.

En 1884, la loi relative à la création des syndicats professionnels ou loi Waldeck-Rousseau est votée.

En 1895, au congrès de Limoges, la majorité des fédérations syndicales décide de s'unir en une Confédération Générale du Travail (CGT).

Les partis et syndicats ouvriers aspiraient à l'unité au-delà des frontières, c'est pourquoi afin de coordonner leur développement ils créent L'Association internationale des travailleurs en 1864, puis la Seconde Internationale à Paris en 1889. Ainsi, à l'initiative des syndicats américains, ils fixent au 1^{er} mai une journée internationale de revendications ouvrières, se proposant de réclamer partout la journée de 8 heures tant espérée.

PPO : 1891 – La fusillade de Fourmies du 1er mai 1891

[Visionnage d'une vidéo issue du site Retronews \(2'00\).](#)

À Fourmies, petite ville textile du Nord proche de la frontière belge tout juste sortie d'une longue grève, le patronat a menacé de licenciement les ouvriers qui arrêteraient le travail le 1^{er} mai 1891 et obtenu du préfet qu'il mobilise un important dispositif de maintien de l'ordre. Ainsi patronat et Etat s'unissent malgré le cadre légal pour réprimer les manifestations censées troubler l'ordre public. L'armée chargea la manifestation organisée pour réclamer la journée de 8 heures. Il y eut entre 9 et 12 morts dont plusieurs adolescents et une petite fille que l'on retrouva portant encore son bouquet. Le retentissement fut énorme et fit du 1^{er} mai une date symbolique pour le mouvement ouvrier français. Cette fusillade éloigna un peu plus les ouvriers de la République et contribua au progrès du syndicalisme et du socialisme en France.

30 mn

Grève
Syndicat

1864 : droit de
grève
1884 : loi
Waldeck-
Rousseau,
création des
syndicats
professionnels
1895 :
création de la
CGT

1 mai 1891 :
fusillade de
fourmies

**Ecoute active, prise
de note**

Etude de docs

➤ Maîtriser et
utiliser des
repères
chronologiques
et spatiaux

**Connaître et se
repérer**

– Identifier et
nommer les dates et
acteurs clés des
grands évènements

**Apport de connaissances
par le professeur/ Ecoute
active des élèves, prise de
notes**

Travail sur documents
Les élèves prennent des
notes afin de présenter
l'événement et ses
conséquences. Mise en
commun en binôme puis
présentation orale.

<p>2- Prise de conscience de la question ouvrière</p> <p>Face à l'essor du syndicalisme et aux succès électoraux des socialistes, les républicains adoptent des lois sociales qui améliorent la vie ouvrière :</p> <ul style="list-style-type: none"> -1892 : interdiction du travail des enfants de moins de treize ans -1898 : responsabilité patronale a priori établie en matière d'accidents du travail, et obligation pour le patron de verser une indemnité aux victimes -1906 : loi sur le repos hebdomadaire obligatoire -1910 : loi sur les retraites ouvrières <p><i>Après la Commune, les ouvriers sont délaissés par la République qui se tourne vers les classes moyennes et les paysans pour enraciner son pouvoir. Elle continue de réprimer durement grèves et manifestations. Mais les ouvriers développent une conscience de classe et s'organisent. Face à l'essor du syndicalisme et aux progrès électoraux du socialisme, les républicains adoptent des lois sociales qui améliorent la vie des ouvriers.</i></p>	25 mn	<p>Socialisme</p> <p>Parti réformiste</p> <p>Parti révolutionnaire</p> <p>Lois sociales</p> <p>1905 : création de la SFIO</p>	<p>Ecoute active, prise de note</p>	<p>Apport de connaissances par le professeur. À partir de 3 documents et d'une chronologie, l'enseignant présente les premières lois sociales votées dans le contexte de l'essor du syndicalisme et du socialisme.</p>
	30 mn			

Séance 4/

B- La société française s'ouvre à l'immigration

Comment l'arrivée des immigrés se répercute-t-elle sur la société française ?

1- Des immigrés de plus en plus nombreux

Depuis le milieu du XIX^{ème} siècle, la France est un pays d'immigration. Cette première vague d'immigration s'explique par l'énorme besoin de main d'œuvre lié à la révolution industrielle et par une dépression démographique propre à la France. Ainsi Belges (24% en 1911), Italiens (36% en 1911), Luxembourgeois, Hollandais, Anglais, Suisse, viennent pallier la pénurie de bras. 1872 : 740000, 1889 : 1130000, 1901 : 1030000, 1906 : 1160000

Mais parmi tous ces migrants, on n'a pas la moindre idée de la proportion de ceux qui repartaient chez eux sans faire souche (travaux saisonniers, conjoncture défavorable). Ils étaient sans doute très nombreux car jusque vers 1890, l'immigration demeurait en bonne partie saisonnière. A partir de 1880, on assiste à une sédentarisation de l'immigration en lien avec les exigences de la Grande industrie.

Qui étaient-ils ? Surtout des jeunes hommes, venant des campagnes, fuyant pour la plupart la misère. Ils travaillaient dans certaines branches industrielles où les conditions de travail étaient très pénibles et demandaient de la force physique (chimie, construction navale) ou le moins de qualification (filatures). Mais beaucoup travaillaient dans l'agriculture ou comme domestiques. Ils devaient faire le moins de concurrence possible aux Français.

2- Intégrés par la République mais souvent rejetés par la population française

Etude de documents : Extrait du code civil de 1889 ; Extrait du registre d'immatriculation des étrangers de la commune de Bordeaux, 6 septembre 1890, Rapport du commandant de gendarmerie du Gard, 18 août 1893, Une de l'illustrazione, 27 août 1893.

Un dossier est consacré à cette affaire sur retronews.

Sous la III^{ème} République, à partir de 1880, il apparut nécessaire afin de mieux contrôler la population immigrée de rendre obligatoire l'enregistrement. Toujours dans le même but, en 1889, les règles en matière de naturalisation jusque-là très floues furent précisées suivant pour l'essentiel les principes du droit du sol. Dans ces années, l'aggravation du marasme économique, jointe aux nouveautés juridiques, provoqua l'apparition d'un nouveau thème dans le discours politique et dans les médias: les étrangers ne faisaient-ils pas concurrence aux Français sur le marché du travail? Il y avait sans cesse des manifestations d'ouvriers contre la concurrence des étrangers. C'est ainsi qu'à Aigues-Mortes en août 1893, au plus fort du marasme, des émeutes anti-italiennes menées par des ouvriers des salines (une activité pénible, laissée aux étrangers en période de prospérité) firent une vingtaine de morts; les forces de l'ordre tentèrent d'escorter les Italiens hors de la ville, mais furent débordées par la populace. La maire de la ville dut démissionner, mais les accusés furent acquittés.

35 mn

Droit du sol
Immigré
Intégration
Xénophobie

Ecoute active, prise de note

Etude de docs

- S'approprier les exigences, les notions et les outils de la démarche historique et de la démarche géographique

Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier

Apport de connaissances par le professeur. À partir de graphiques, l'enseignant montre que les immigrés, de plus en plus nombreux, jouent un rôle économique majeur en France alors que le pays connaît une croissance démographique ralentie.

Apport de connaissances par le professeur. À partir de 2 docs, l'enseignant montre que la France assouplit les règles d'acquisition de la nationalité tout en obligeant les immigrés à s'enregistrer afin de les contrôler.

Travail sur documents : confronter plusieurs documents

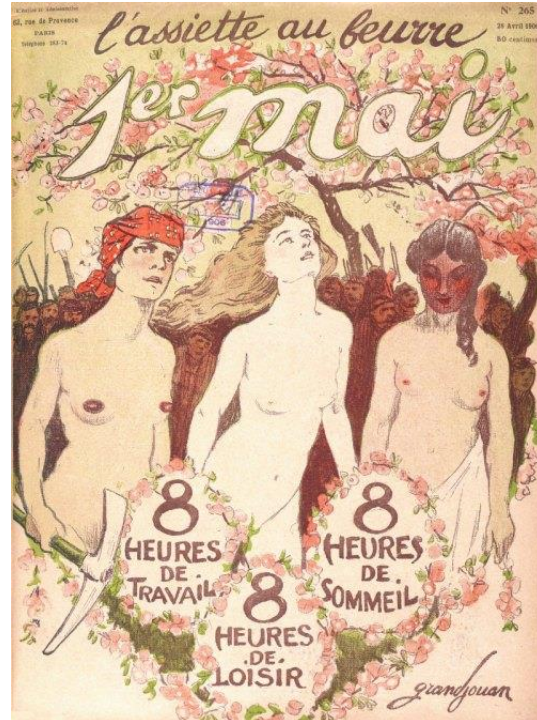
Etude d'un texte et d'une illustration racontant le même événement avec un regard différent.

<p>C- <u>Les femmes tentent de s'affirmer, entre luttes et discriminations</u></p> <p>Comment évolue la place des femmes dans la société française ?</p> <p>Etude de documents : extrait du code civil, 1804 ; Extrait du Mensonge du féminisme, JORAN Théodore, 1905 ; « Les différentes positions sociales de la femme », chromolithographie, Illustration de Breitwieser, vers 1890 ; Graphique sur les différences salariales entre homme et femmes entre 1890 et 1914 ; Extrait du discours de Jules FERRY en 1870, « Les lycées des jeunes filles », Biographie de Marie Curie, Une du petit Journal, 17 mai 1908, Hubertine Auclert brise une urne lors des élections municipales à Paris, Chronologie des principales mesures en faveur des femmes entre 1871 et 1914.</p> <p>Un statut juridique inférieur...</p> <p>Les femmes étaient des mineures légales. Le Code civil napoléonien de 1804 posait le principe de l'incapacité féminine. Les filles majeures et les veuves sans enfants ne pouvaient pas témoigner en justice pour les testaments ni pour les actes civils. Le Code civil, en son article 213, affirmait que «la femme doit obéissance à son mari». Jusqu'en 1907, l'époux disposait librement du salaire de son épouse.</p> <p>L'idéologie de l'époque valorisait la femme au foyer, soumise à son mari, qui se consacrait à la gestion de la maison, à l'éducation de ses enfants et, éventuellement, à la "vie sociale". Les femmes de paysans, de commerçant devaient prendre part aux tâches et souvent à temps plein mais elles ne recevaient aucun salaire, ni aucune part des bénéfices.</p> <p>...Mais un rôle croissant</p> <p>L'entrée des femmes sur le marché du travail moderne, qui se fit dès 1850, s'accéléra tout au long de la période 1871-1914. Ainsi en 1911, un ouvrier et un fonctionnaire sur trois, un membre sur quatre des professions indépendantes (commerçants compris) était une femme. Dans les grandes villes, le taux de féminisation des emplois était comparable à celui d'aujourd'hui (à Paris en 1911, 37% des actifs étaient des femmes). Mais vers 1900 les femmes qui travaillaient étaient en gros deux fois moins payées que les hommes, en partie parce qu'elles occupaient plutôt des emplois non qualifiés, en partie parce qu'un salaire féminin était considéré comme un appoint.</p> <p>Sous la IIIème République, des suffragettes, comme Hubertine Auclert, réclament, par des actions d'éclat, le droit de vote des femmes. Mais malgré leurs actions déterminées, le droit de vote des femmes sera rejeté par le Sénat en 1922.</p>	20 mn	Féminisme	<p>➤ S'approprier les exigences, les notions et les outils de la démarche historique et de la démarche géographique</p> <p>Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier</p>	<p>Travail sur documents</p> <p>Réalisation d'une carte mentale sur la place des femmes entre 1871 et 1914 à partir d'un corpus documentaire</p> <p>Autre démarche : Apport de connaissances par le professeur. À partir de 4 documents, l'enseignant présente l'évolution de la place des femmes en France entre 1871 et 1914.</p>
<p>Conclusion</p> <p>En 1914, alors que s'achève la « Belle époque » tuée par la guerre, la République entame sa cinquième décennie au pouvoir. Cette longévité montre qu'elle a su triompher des nombreuses divisions et des tensions qui l'ont agitée depuis 1871. Certes la France est conservatrice et inégalitaire mais ses élites ont su inventer des solutions inédites face aux conflits sociaux. Et mêmes si les premières mesures sociales sont encore bien timides et une grande partie de la population marginalisée, elle a su construire pour ses habitants un espace public pacifié. C'est dans ce contexte qu'un grand nombre de changements se sont engagés qui nous font entrevoir les prémices de notre monde moderne. Mais on remarque encore les permanences d'une société qui digère à peine les mutations du XIXème siècle : « la Belle Epoque est la civilisation du journal et du chemin de fer, pas encore celle de l'automobile et du cinéma » (Arnaud-Dominique HOUTE, in Le triomphe de la République).</p>				

Evaluation

Etude de documents :

- Confronter 2 documents et 2 points de vue.



La fête du 1^{er} mai, Jules Grandjouan, couverture du journal L'assiette au beurre 28 avril 1906, BHVP, Paris

• **Sur l'intervention de l'État dans l'industrie**
« Très mauvaise ! Très mauvaise ! Je n'admets pas un préfet dans les grèves ; c'est comme la réglementation du travail des femmes et des enfants¹ ; on met des obstacles inutiles, trop étroits, nuisibles surtout aux intéressés qu'on veut défendre, on décourage les patrons de les employer... »

• **Sur la diminution de la journée de travail**
« Oh ! Je veux bien ! dit M. Schneider, je serai le premier à en profiter, car je travaille moi-même plus de 10 heures par jour... Seulement les salaires diminueront ou le prix des produits augmentera, c'est tout comme !... Pour moi, la vérité, c'est qu'un ouvrier bien portant peut très bien faire ses dix heures par jour et qu'on doit le laisser libre de travailler davantage si cela lui fait plaisir. »

■ Extraits de Jules Huret, *Enquête sur la question sociale en Europe*, 1897.

1. À cette époque, la durée et l'âge du travail des enfants sont limités par la loi.

Extrait de l'interview d'Henri Schneider par Jules Huret dans *Enquête sur la question sociale en Europe*, 1897